

LES RUES DE LOUVIERS

**Conférence de Monsieur Bernard BODINIER, Président de la S.E.D. et de
Monsieur Daniel MARINIER, Membre honoraire du Conseil d'Administration S.E.D.
le samedi 29 mai 2010 à la Médiathèque Boris Vian**

Cette conférence a été donnée à la Médiathèque dans le cadre de **Voyage(s) en patrimoine**, initiative des bibliothèques publiques de Haute-Normandie

Quatre auteurs ont évoqué avec précision l'histoire des rues de Louviers :

Léopold Marcel, notaire, dans *Les rues de Louviers*, (1881).

Rapport de la commission chargée de proposer la dénomination de voies nouvelles (1866) mais étendu à l'ensemble de la voirie. Des rues ont changé de nom sans sanction officielle, d'autres ont disparu, il faut rectifier des erreurs, il s'agit donc de constater l'ancien et le nouvel état des choses et de rendre service à la propriété tout en ajoutant des notes historiques.

Abbé Delamare, curé d'Incarville, Pdt de la SED, dans *Louviers le Franc* (1930)

« J'ai suivi pas à pas les rues séculaires qui ont vu l'histoire... Quelles gloires locales, quelles légendes tragiques ou gracieuses, rappellent certaines de ces appellations colorées ? ».

Robert Dauphin et Daniel Marinier dans *Les rues de Louviers vous parlent* (1986).

« Les rues ont la parole... Venant du fond des siècles, certaines sont chargées d'histoire, d'autres toutes neuves... vous prendront à témoin du jour de leur naissance ».

Pourquoi nommer les rues, les places ?

- Le besoin de désigner, d'honorer, de célébrer, de commémorer ;
- Aider à se situer, à savoir où l'on est, où l'on va ;
- Faire plaisir à quelqu'un, à un groupe de pression ;
- Se distinguer des autres communes, faire original (au risque du farfelu) ;
- Pour des raisons politiques.

Pour l'attribution des noms de rues et de places, des questions se posent :

- Faut-il en rester à l'histoire ancienne de la ville ?
 - aux personnalités locales ?
 - aux indications géographiques, de lieux-dits, de direction ?
- Faut-il y ajouter des personnalités nationales, voire internationales ?
 - des événements nationaux ou internationaux ?
 - avec ou sans rapport avec la ville ?
- Qui décide ? Y a-t-il une politique municipale en la matière ?
 - Faut-il demander l'avis des riverains ?
 - Peut-on, doit-on débaptiser des rues ?
- Les rues ont-elles une histoire ? Reflètent-elles celle de la ville ?
 - Les plaques renseignent-elles à ce sujet ou sur les noms des rues ?

Histoire de l'extension géographique de la ville

- La vieille ville, *intra muros*, et son extension dans les faubourgs, le long des rues de Rouen, Saint-Germain, Saint-Jean, Paris, Neubourg-Beaulieu.



Le plan Bachelay
Ce plan a été réalisé en 1748 par C. Bachelay. Il décrit avec précision des rues composant la vieille ville *intra muros*.

- Les deux plans ultérieurs ci-dessous montrent que l'extension de la ville reste faible jusqu'au milieu du XX^e siècle.



Extrait du cadastre de 1840.



Plan des années 1920 – 1930.

- Les bombardements de 1940 détruisent une bonne partie du centre ville ancien.
- La Reconstruction modifie le tracé d'une partie des voies du centre ville et ouvre quelques rues nouvelles.
- Dans les années 1950-1970, la ville voit sa population presque doubler, ce qui oblige à l'édification de nouveaux quartiers d'immeubles (Saint-Hildevert, Saint-Germain, ZAC Maison Rouge) et de pavillons (Roquette, Hamelet, Amoureux).
- Il faut donc nommer de nombreuses rues.
- Il n'apparaît pas possible de dresser un tableau chronologique très précis des périodes de dénomination. Elles reflètent l'extension de la ville, son histoire et les modes (politiques à l'occasion) du moment.



Plan actuel de Louviers

Le nom des rues et places

Sur le plan actuel de Louviers figurent 355 noms dont certains en double, triple, voire quadruple, auxquels il faut ajouter les noms anciens disparus soit environ 400 dénominations.

1.- Les noms de personnes :

- Les maires : 5 seulement : Guillaume Petit, Ernest Thorel, Pierre Mendès France, Auguste Fromentin et André Vincelot (la rue Rémi Montagne n'existe pas).
- Les historiens locaux : 5 (Ex : Paul Dibon).
- Les personnalités locales : une vingtaine (Ex : François Éonin).
- Les personnalités nationales : politiques (8), militaires (5)
- Les personnalités internationales : 2 seulement (Winston Churchill, Henri Dunant).
- Les écrivains (14 et d'Artagnan), les artistes (12), les savants (3)
- Les aviateurs (11 et *Le Petit Prince*), les marins (2)
- Ceux qui ont donné le terrain sur lequel on a ouvert une voie.



Ci-dessus, la rue Pierre Mendès France (Maire, Conseiller général, Député, ministre et Président du conseil).

Ci-contre, la rue Enguerrand (il a donné le terrain où a été construite cette rue).

2.- Les lieux géographiques :

- Les lieux-dits.
 - Les indications de direction.
 - Les provinces (rue d'Artois).
 - L'Europe (rue de Bruxelles).
 - Les villes jumelles
- La rue San Vito Dei Normanni qui est l'ancienne rue des Pompiers).*



3.- Les événements historiques :

- La guerre 14-18
- La guerre 39-45
- Indochine et Algérie

La rue de Verdun



4.- Nature et environnement

- L'eau, la rivière (rue de l'abreuvoir).
- Les arbres, plantes, légumes, fruits (rue des fougères).
- Les fleurs (Les pivoinies).
- Les oiseaux (Allée du coucou).
- Le vent (et Éole), l'Écho, le Point du Jour.
- Le ciel.

La rue du Mûrier



5.- Les activités

- Le textile dont 5 manufacturiers ou industriels
- Les activités anciennes : Halle, Huiliers, Laiterie, Raffinerie, Moulin, Loison ...
- Mécanique, Entrepôts...



Rue de la Laiterie



Rue aux Huiliers

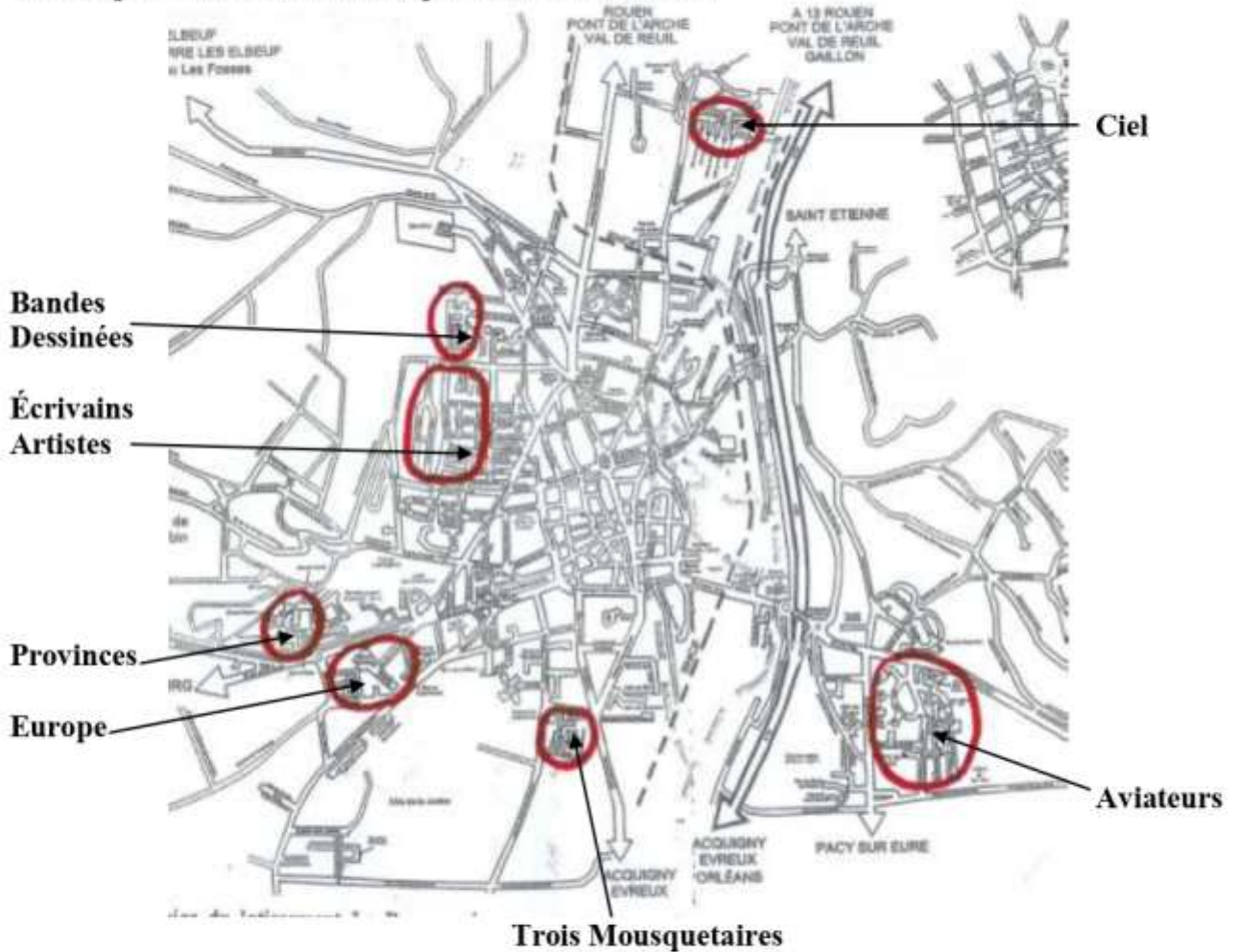
6.- Divers

- La bande dessinée
- Les trois Mousquetaires
- Les noms anciens maintenus : Matrey, Justice, Bal Champêtre, Pestiférés, Amoureux, Pénitents...

*Rue du Lotus Bleu
Hergé (1907 – 1983)*



7.- Des quartiers individualisés par leurs noms de rues





Les noms d'artistes :

Quartier des Amoureux

La rue Raoul Verlet

(Sculpteur à qui l'on doit le Monument aux morts du Square Albert I^{er} 1857-1923).

Les rues débaptisées

Ce n'est pas un phénomène nouveau.

Déjà sous la Révolution et les régimes suivants, pour des noms qui reflètent la nature du régime :

- rue du Vallet, Impériale, Royale et Dupont de l'Eure
- place Napoléon, Royale, d'Armes, Liberté, Royale encore et République
- place Porte de l'Eau, d'Artois, Nationale et Porte de l'Eau
- place de la Porte de Rouen, Bourbon et Ernest Thorel

La III^e République célèbre et statufie beaucoup :

- Jules Ferry et les maréchaux de 14-18 au détriment des boulevards et de la rue Grande

La période récente a aussi beaucoup débaptisé :

- Les rues indicatrices de direction : Rouen, Elbeuf, Évreux, Le Neubourg, Gare, Hôtel de Ville... ont perdu leur nom au profit de personnalités politiques (de Gaulle, Mitterrand, PMF, Churchill), de militaires (Leclerc, de Lattre) ou d'événements militaires (Flandres-Dunkerque, Anciens combattants d'AFN...), des villes jumelles...

NB : la rue aux Chevaux vient de disparaître.

Conclusion

Pour terminer cet inventaire des rues de notre ville, posons-nous quelques questions :

Les noms de rues et de places sont-ils histoire de la ville ?

Contribuent-ils à lui donner une identité et laquelle ?

Faut-il céder à des groupes de pression, à des modes, à des lubies...

Faut-il faire « politique » ?

Ne faudrait-il pas déjà que les plaques soient informatives ? Beaucoup de Lovériens ne doivent pas savoir d'où vient le nom des rues qu'ils empruntent chaque jour.

(Ne parlons pas des fautes sur les plans : Jules Vernes, Puits Crosnier ou des erreurs : Impasse Pierre Martelle (Fontaine Martel), Anciens Combattants d'Indochine...)

Textes de Bernard Bodinier et Daniel Marinier
Mise en page et photos de Michel Lecerf